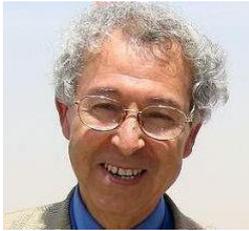


Les croisades vues par les historiens arabes.



Ahmed DJEBBAR

- Université des Sciences et Technologies de Lille.
- Ancien ministre de l'Éducation Nationale en Algérie

Deux siècles d'histoire avec le point de vue des auteurs orientaux et des auteurs occidentaux. Une histoire non achevée, à ce jour. Les historiens continuent à travailler sur le sujet, pour les générations futures et sans porter de jugement de valeur.

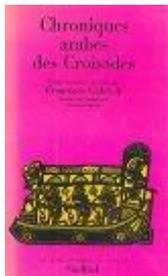
I. Orient Occident, des histoires très différentes

À cette époque, plusieurs mondes coexistent : le monde chrétien d'Occident, le monde musulman (arabe et non arabe), et le monde chrétien d'Orient.

Des historiens musulmans, bien avant les occidentaux (« Chroniques arabes » par Reinaud en 1829 et « Historiens orientaux » par Barbier de Meynard en 1884) ont écrit en arabe sur les conflits de cette époque. En Occident, ce qu'on appelle « les croisades » ne représentait qu'une partie de leur travail.

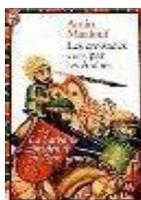
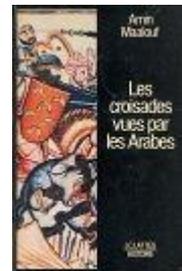
Les historiens arabes ne connaissent pas le mot « croisades ». Ils parlent de guerres, d'invasions. Un historien oriental, Ibn al-Athir, parlera de toutes les attaques des occidentaux contre le monde musulman, à commencer par la reconquête de l'Espagne par les troupes d'Isabelle de Castille, puis des différentes offensives pour le contrôle de Jérusalem ou de l'Égypte.

II. Les écrits d'historiens arabes



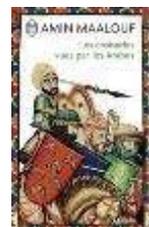
En 1977, Francesco Gabrieli, grand chercheur italien, publie, dans ses « Chroniques arabes des Croisades », des extraits d'ouvrages arabes évoquant les Croisades.

En 1983, Amin Maalouf écrit « Les Croisades vues par les Arabes ». Le livre a connu un grand succès commercial. Mais, une grande partie de son contenu, est tirée du livre de Gabrieli, qui lui n'a connu qu'un succès d'estime.



1999

On peut aussi se poser des questions lorsqu'on voit les deux pages de garde d'un même livre. Des lobbies religieux seraient-ils responsables de la suppression du commentaire qui est sur la couverture des éditions : « *La barbarie chrétienne en Terre sainte* » ou « *la barbarie franque en Terre sainte* ».



En 1983, Claude Cahen, très grand universitaire, a dans son livre « Orient et Occident au temps des Croisades » essayé de faire une synthèse de ces événements du point de vue économique et des conséquences qui en découlaient.

Jusqu'à aujourd'hui, le concept de croisade fait encore l'objet de recherches. On n'a pas encore exploré tous les domaines.

Un grand nombre de chroniques arabes ont été publiées entre 1099 et 1450, dont voici quelques titres. Aucun ne comporte le mot « Croisades »

- 1- *Ibn al-Qalânisi* (m. 1160) : Suite à l'histoire de Damas.
- 2- *Ibn Munqidh* (m. 1188) : Livre de l'enseignement par l'exemple
- 3- *'Imâd ad-Dîn* (m. 1201) : L'éloquence brillante sur la conquête de la ville sainte
- 4- *Ibn al-Athîr* (m. 1233) : La somme des Histoires
- 5- *Bahâ ad-Dîn* (m. 1234) : Les anecdotes royales et les vertus yousoufiennes
- 6- *Al-Hamawî* (autour de 1233) : Histoire mansurienne
- 7- *Sibt Ibn al-Jawzî* (m. 1256) : Le miroir du temps
- 8- *Ibn al-Adîm* (m. 1262) : la crème du lait dans l'histoire d'Alep
- 9- *Abû Shâma* (m.1267) : le livre des deux jardins
- 10- *Ibn 'Abd az-Zâhir* (M. 1293) : Honneur des jours et des âges avec la vie du sultan al-Malik al_Mansûr
- 11- *Ibn Wâsil* (m. 1298) : le dissipateur des incertitudes autour de l'histoire des Ayyubides
- 12- *Abû l-Fidâ* (m. 1331) : Abrégé de l'histoire du genre humain
- 13- *Ibn al-Furât* (m. 1405) : Histoire des dynasties et des rois
- 14- *Al-Maqrîzî* (m. 1442) : Livre de l'accès à la connaissance de l'histoire des rois

Le quatrième ouvrage de cette liste est le plus complet : un livre de référence.

Comment nomme t'on les Croisades ?

En arabe moderne : *Al-hurûb al-salîbiya* = Les guerres de la croix

En arabe ancien : pas de nom

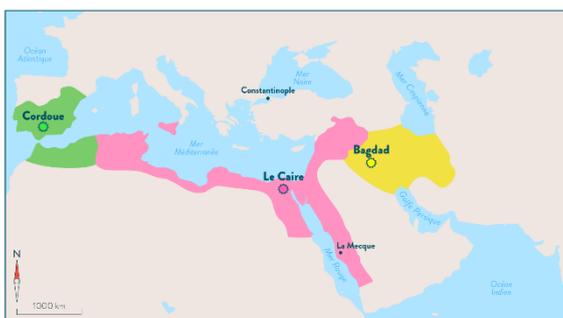
Comment nomme t'on les Chrétiens ?

Ifranj = les Francs, les Croisés, les Chrétiens d'Occident

Nasâra = les gens de Nazareth, les Chrétiens d'Orient

Roums = les Byzantins

III. L'Orient musulman à la veille des croisades :



Un morcellement politique et des divisions idéologiques

Autrefois, il n'y avait qu'un califat qui gouvernait tout le monde musulman. À partir du milieu du X^{ème} siècle, trois califats vont se disputer le leadership :

- le califat Abbasside (750 – 1258) au Moyen-Orient,
- le califat Fatimide (969 – 1171) au Maghreb puis en Égypte,
- le califat Omeyyade (929 – 1031) dans la Péninsule ibérique.

Ils divisent et affaiblissent l'empire, sauf du point de vue intellectuel et économique. À ce propos, il faut remarquer le rôle de la société civile qui a su résister à ces mouvements d'éclatement.

En Occident, on assiste aussi à des divisions politiques entre le Saint-Empire germanique et le Royaume de France, mais la papauté s'engage dans un long processus de réunification.

IV. La situation économique, sociale et politique de l'Europe au XI^e siècle

Pourquoi les croisades ont-elles suscité un tel engouement populaire ?

Pour comprendre cela, il faut prendre en compte une dynamique qui s'est créée et qui s'est développée à la faveur des transformations économiques, sociales et politiques de l'Europe du XI^{ème} siècle. Cette dynamique n'a pas été perçue à l'époque par les gens.



A. Apparition de nouvelles techniques agricoles

- Assolement triennal
- Défrichement de nouvelles terres
- Introduction du harnais

D'où un accroissement de la production agricole qui entraîne un accroissement démographique, et un développement des niveaux de vie.

L'économie des pays européens commence à s'intégrer dans l'économie mondiale. Les couches aisées de cette partie du monde importaient de plus en plus de produits venus de l'espace musulman.

Jusqu'ici, le monde musulman captait les richesses des pays périphériques. Mais il va graduellement s'affaiblir, en particulier à cause de l'hémorragie monétaire découlant de l'importation des produits de ces pays.

En Occident, on assiste à un processus de différenciation sociale avec une séparation du pouvoir féodal :

- des bourgs autonomes voient le jour,
- des divisions sociales apparaissent
- les conflits se multiplient.

B. La papauté et les Croisades

Les papes auront un rôle de régulation, et les croisades renforceront leurs pouvoirs.

Grégoire VII (1073-1085) a cherché à agrandir la chrétienté, à favoriser l'unité de l'Église, et rassembler les forces vives de l'Europe derrière le pape.

Urbain II (1088-1099) poursuit l'action de Grégoire VII. Il veut reprendre l'initiative politique aux empereurs, redevenir le véritable chef de la Chrétienté, et proposer un exutoire à la violence féodale.

V. Chronologie des croisades :

Selon les historiens arabes, la première agression des Francs contre le territoire de l'islam se produit en 1085 avec la prise de la cité de Tolède et des terres d'al Andalous. Puis en 1091, par la conquête de la Sicile, puis en 1097, la marche contre la Syrie.

A. Croisades d'Occident (1063 – 1091) :

1063 : Croisade des Bourguignons en Espagne.

1069-1091: Reconquête de la Sicile.

1085 : Reconquête de Tolède.

1087: Attaque de Mahdiya par les Génois et les Pisans.

1089 : Croisade de chevaliers francs en Espagne, prêchée par le pape Urbain II

1091 : Reconquête de la Corse.

B. Autres Croisades d'Occident (1117 – 1492)

1117 : Reconquête de Saragosse.

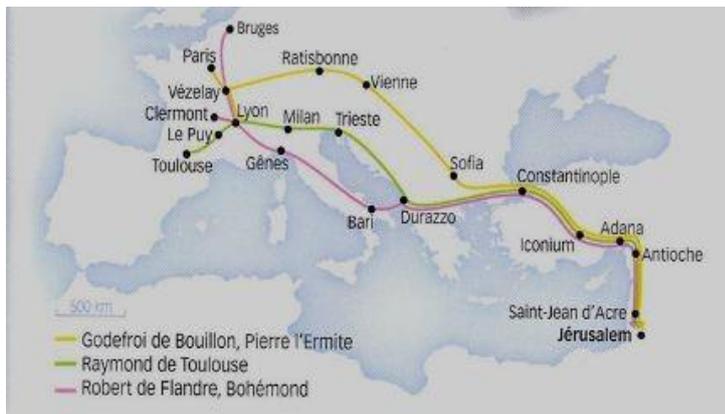
1146 : Reconquête de Cordoue. Les historiens occidentaux n'y apportaient pas d'importance particulière, préoccupés surtout par les croisades d'Orient.

1492 : Reconquête de Grenade, qui marque la fin de l'empire d'Occident.

Tous ces croisés, les historiens arabes les appelleront « Les Francs », sans tenir compte de leur réelle origine : Francs, Bourguignons, ou autres.

C. Croisades d'Orient (1096 – 1270) :

1^{ère} Croisade (1096-1099) :



Une partie des Croisés considérait qu'il fallait d'abord éliminer les juifs avant d'affronter les musulmans.

La 1^{ère} Croisade est dirigée par Pierre l'Ermite et Godefroi de Bouillon.

Après le massacre de juifs en France et en Allemagne, c'est au tour des croisés, mal armés et inexpérimentés qui sont massacrés par les armées seldjoukides en Asie Mineure.

Mais en 1099 l'armée dirigée par les barons, plus organisée et plus aguerrie, réussit à prendre Jérusalem « par surprise » diront les historiens arabes.

En 1100, à la suite d'accords commerciaux entre Venise et le royaume franc, la dimension commerciale prend le pas sur le politique.

À la suite de cette croisade, des conflits et alliances « *contre nature* » se sont produites.

Pour certains musulmans, ce sont des conflits sans importance. Pour d'autres, il faut se défendre contre ce qu'ils considèrent comme une attaque du monde musulman. Ils préconisent un djihad offensif.

La première Croisade va également provoquer des conflits entre les Byzantins et les Croisés :

1097, conflit entre les Croisés et l'empereur byzantin Alexis 1^{er}

1104, les Byzantins réclament la ville d'Antioche.

1108, Bohémond (prince d'Antioche) est fait prisonnier par l'empereur byzantin Alexis 1^{er}.

1138, L'empereur byzantin Jean Commène impose sa suzeraineté au Prince d'Antioche

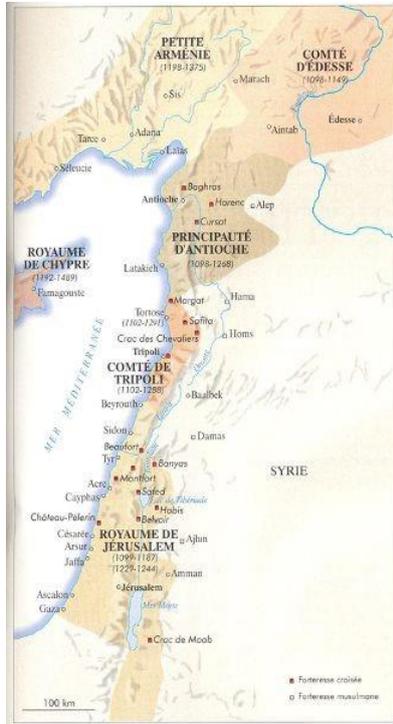
Entre 1143 et 1145 : Nouveau conflit opposant les Byzantins et le prince d'Antioche.

À contrario, des alliances « *contre-nature* » sont contractées entre les Croisés et les pouvoirs musulmans locaux :

1115 : Alliance des Croisés avec l'Atabeg de Damas.

1139 : Foulques et le Prince de Damas s'allient contre le prince d'Alep, Nur al-Din Zinki, qui jouera un rôle important dans la « contre-offensive » des musulmans.

2^{ème} croisade (1147 – 1149)



1146 : **Saint Bernard** prêche, à Vézelay, la 2e Croisade dirigée par le roi de France Louis VII et l'empereur d'Allemagne, Conrad III.

1148 : La croisade est « détournée » vers Damas. Avec l'échec du siège de Damas, les deux chefs de la croisade retournent en Europe.

Nouvelles alliances et nouveaux conflits :

1159 : Le Prince d'Antioche redevient le vassal de l'empereur de Byzance.

Et à l'opposé :

1146 - 1168 : Réunion d'une partie de la Syrie et de l'Égypte par le nouvel homme fort du camp musulman : Nur al-Dîn Zinkî

1171 : Salah al-Din (Saladin) succède à Nur al-Din et met fin au califat fatimide du Caire.

1187 : Victoire de l'armée de Saladin contre les Croisés à Hattin. Le tournant politique et militaire, avec l'humiliation des armées « croisées » occidentales.

3^{ème} Croisade (1189-1192) :

1189 : Prêche de l'archevêque de Tyr.

La Croisade sera dirigée par Philippe Auguste, Frédéric Barberousse (qui mourra noyé) et Richard Cœur de Lion (fait prisonnier en Autriche).

Échec de la Croisade, avant même l'arrivée à Jérusalem.

4^{ème} Croisade (1202-1204) :

Prêche de Foulque de Neuilly.

Tous les meneurs des croisades sont des Francs. L'armée compte près de 30 000 soldats.

La Croisade est dirigée par Boniface II de Monferrat et Baudouin IX de Flandre.

1201 : Accord entre Venise et les Croisés pour détourner la Croisade vers la ville chrétienne de Zara, puis vers Constantinople.

Avril 1204 : Prise de Constantinople par les Croisés ; c'est un choc énorme pour les chrétiens d'Orient.

Constantinople est mise à sac, et les assaillants sont éblouis par les trésors qu'ils découvrent et se répartissent le butin suite à la signature d'un traité de partage en mars 1204.

Fondation de l'Empire chrétien d'Orient qui durera de 1204 à 1261.

Deux témoignages de la mise à sac, l'un d'un chrétien d'Occident, l'autre d'un byzantin.

Témoignage de **Villehardouin** :

« Alors vous auriez pu voir les Croisés abattre les Grecs.

Il y eut là tant de morts et de blessés que c'était sans fin ni mesure »

« Le marquis Boniface de Montferrat chevaucha tout le long de la mer, droit vers le Boukoléon (...).

Quant aux trésors qui étaient en ce palais, les mots ne sauraient les décrire. Il y avait tant de richesses que c'était sans fin ni mesure (...).

Depuis la création du monde, jamais ne se fit tant de butin dans une ville ».

Témoignage de **Nicétas Choniatès**, chroniqueur byzantin (m. 1217) :

« Les brigands se rendirent maîtres de Constantinople,

Affamés d'or, comme tous les peuples barbares, ils se livrèrent à des excès inouïs de pillage, de désolation.

Ils ouvrirent les tombeaux des empereurs qui décoraient le sanctuaire de l'Église des Saints Apôtres.

Ils enlevèrent les richesses qui s'y trouvaient, les perles, les pierres précieuses.

Ils outragèrent le corps de l'empereur Justinien.

On peut dire que ces conquérants féroces n'ont fait grâce ni aux vivants ni aux morts.

Ils ont insulté Dieu et outragé ses ministres ».

5^{ème} croisade (1217 – 1221) :

Conduite par le roi de Jérusalem et André II roi de Hongrie.

Cette cinquième croisade n'arrivera pas à Jérusalem, mais l'objectif sera l'Égypte.

1218-1219 : Prise de Damiette (Égypte)

1221 : Expédition contre le Caire, qui se solde par un échec.

6^{ème} croisade (1228 – 1229) :

Une expédition organisée par l'empereur romain germanique Frédéric II pour reconquérir les territoires du royaume de Jérusalem perdus depuis la conquête par Saladin. Les objectifs sont atteints par la diplomatie d'un empereur excommunié plutôt que par les combats, au grand scandale de la chrétienté.

7^{ème} Croisade (1248 – 1254) :

Dirigée par Saint Louis, roi de France

1250 : Prise du pouvoir en Égypte par les Mamelouks, militaires descendants d'esclaves.

Saint-Louis fait prisonnier par l'armée égyptienne, puis libéré contre une rançon.

1250-1268 : Les rois d'Égypte reprennent progressivement les villes aux mains des Croisés.

8^{ème} croisade (1270) :

Dirigée par Saint Louis, roi de France.

Siège de Tunis par la flotte de Saint Louis

Mort de Saint Louis, victime du choléra

1291 : Fin des États croisés d'Orient

VI. Le prolongement de croisades

Le chercheur américain William Jordan a démontré dans son livre « la prune de ses yeux » paru en 2020 que Saint-Louis avait une politique de conversion des musulmans en Égypte :

- En 1250, par l'achat et le baptême d'esclaves égyptiens
- En 1253, par le transport des convertis en France, principalement dans la zone Nord. Plus d'un millier de familles se sont implantées dans les villes comme Évreux, Compiègne, Tours,

- En 1255, par la distribution gratuite de logements aux nouveaux convertis.

VII. Quelques conséquence des croisades

Dans l'espace musulman, on assiste à un renforcement de l'orthodoxie au détriment du chiisme. De même une stabilisation des frontières orientales de l'empire musulman.

Dans le monde chrétien, il en a résulté un approfondissement du schisme entre les églises d'Orient et d'Occident.

Dans l'Europe chrétienne, le clivage entre chrétiens et juifs s'est accentué.

Venise a vu le renforcement de sa puissance économique et commerciale en Méditerranée.

Les occidentaux contrôlent désormais toutes les routes maritimes de la Méditerranée au détriment des pouvoirs musulmans.

Dans le domaine scientifique, les Croisades n'ont pas provoqué un transfert vers l'Europe des savoirs produits en pays d'Islam entre le IX^{ème} et le XI^{ème} siècle. Ce sont des personnes de la société civile européenne qui seront à l'origine du grand phénomène de traduction, à Tolède, à Palerme et ailleurs, d'une partie du savoir scientifique et philosophique grec et une partie du savoir produit en pays d'Islam.

Dans le domaine mémoriel, la victoire de l'armée de Saladin contre les Croisés à Hattin est un marqueur fort pour certains pouvoirs politiques (Saddam Hussein, Nasser).

VIII. Les oppositions aux croisades :

Dans son livre « Des chrétiens contre les croisades, aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles », **Martin Aurell** a rapporté qu'au XII^{ème} les oppositions étaient minoritaires et étaient uniquement le fait de théologiens. Au siècle suivant, elles ont commencé à se manifester dans les ordres monastiques (Franciscains et Dominicains) et dans le pouvoir temporel : Rois, empereurs, seigneurs du sud de la France.

Les arguments avancés contre les Croisades :

- Le Christ n'a pas demandé d'évangéliser par la guerre
- Faire la croisade, c'est imiter le **jihad** des musulmans, condamné par l'Église.
- La hiérarchisation des « ennemis de Dieu »
- La Croisade trahit certaines valeurs chrétiennes
 - La confusion entretenue par les papes entre le temporel et le spirituel
 - La transgression de l'Interdiction pour un moine de verser le sang

Les partisans de la hiérarchisation des « *ennemis de Dieu* »

1) Guibert de Nogent (1053-1125) dans son autobiographie écrit : les Paroles attribuées aux Chrétiens de Rouen à la veille de la 1e Croisade, comme prélude au massacre des Juifs :

« *Notre intention est d'aller attaquer les ennemis de Dieu en Orient, non sans avoir à traverser de vastes territoires, alors que nous avons, ici même, sous nos yeux, les Juifs. Or, il n'existe pas de race plus hostile à Dieu* »

2) Lettre de l'Abbé de Cluny en 1146 au roi de France Louis VII, à propos de la seconde croisade en préparation :

« *A quoi servirait de poursuivre et de combattre à l'extérieur ou aux frontières les plus lointaines les ennemis de l'espérance chrétienne, si de méchants blasphémateurs, bien pires que les*

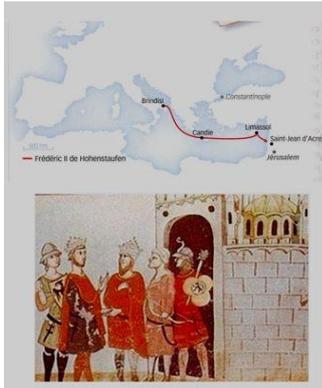
Sarrasins, les Juifs, non pas loin de nous, mais au milieu de nous, blasphèment, méprisent et déshonorent le Christ et tous les mystères de la foi chrétienne »

Des hommes d'église préconisent le débat, au lieu de la confrontation armée.

C'est le cas de **Pierre le Vénérable**, Abbé de Cluny (1092-1156).

Il recommande d'avoir des débats argumentés avec les théologiens de l'islam, plutôt que des croisades. Pour cela, il fait traduire le Coran par Robert de Ketton, Hermann de Carinthie, deux chrétiens et Muhammad, un musulman pour comprendre l'idéologie.

Il y eut aussi quelques hommes qui ont pratiqué le dialogue :



Frédéric II : au moment de la 6e Croisade (1228-1229), il a voulu obtenir la même chose que ses prédécesseurs, mais par la négociation. Mais en 1227, le pape l'a excommunié pour lui avoir désobéi.

Il a initié des négociations avec le roi d'Égypte Al-Kamil, qui ont abouti, en 1229, au traité de Jaffa :

Restitution de Jérusalem à Frédéric II, pour une durée de 10 ans renouvelable. Puis deux autres initiatives ont suivi :

1240 : Le sultan de Damas rend la Galilée aux Croisés.

1240 : Le sultan d'Égypte rend Ascalon aux Croisés.

Saint François d'Assise : Il pensait que cela ne servait à rien de convertir les foules musulmanes ; il suffirait de convertir les chefs et ensuite les peuples suivraient.

Deux autres exemples de dialogues ont été observés au XIIIe siècle :

Ramon Llull (1232-1315) qui a failli être massacré par la foule, mais sauvé par le roi au motif qu'on ne peut condamner quelqu'un qui dit des choses insensées

Alphonse X le Sage (1221 - 1284), roi de Castille. Il a travaillé constitué et financé un groupe de traducteurs et d'intellectuels chrétiens, juifs et musulmans pour collecter puis traduire en castillan des ouvrages arabes d'astronomie et d'astrologie.

IX. En conclusion

L'opinion d'un grand penseur du XVIIIe siècle : Voltaire (m.1788)

« Les croisades ont épuisé l'Europe d'homme et d'argent, et ne l'ont pas civilisée »

« Elles ont dépeuplé et appauvri notre Europe. »

« En dépeuplant l'Occident, elles ont ouvert la brèche par où les Turcs sont entrés dans Constantinople. »

« Car les princes croisés, en usurpant l'empire d'Orient, l'ont affaibli. »

L'opinion d'un grand écrivain du XIXe siècle : Stendhal (m. 1842)

« C'est nous qui fûmes les barbares à l'égard de l'Orient »

« Quand nous allâmes le troubler par nos croisades. »

« Nous devons ce qu'il y a plus noble dans nos mœurs à ces croisades et aux Maures d'Espagne »



enrichir son temps libre

11 octobre 2022 14h15

Cinéma La Cane, Montfort/Meu

présentation de la carte UTL 2022/2023.

Les croisades vues
par les historiens
des pays d'Islam
(XIIe-XVe s.)



Comment les historiens arabes d'hier ont-ils dépeint les Croisades ?

Le phénomène des Croisades a opposé deux mondes qui se distinguaient sur les plans religieux, économiques, culturels et scientifiques.

Le conférencier présentera ces grands événements qui ont perduré pendant plus de deux siècles (XIIe et XIIIe), en tenant compte, à la fois, des visions et des analyses des deux camps en présence. De même, il évoquera les initiatives qui allaient à contre-courant des affrontements militaires et idéologiques, en particulier dans les domaines politiques et économiques, et dans celui des activités scientifiques.

Mr Ahmed DJEBBAR

Professeur émérite d'Histoire des Sciences à l'UST de Lille
(Université des Sciences et des Technologies)